

[Text]

you had the DOT set. It was the same person and they had exactly the same technical facilities coming out of there.

The Chairman: Mr. Pringle?

Mr. Pringle: Mr. Chairman, I am not sure who can answer this, but you stated that now there was no privacy because you are operating on a mobile system or similar to a marine or mobile system. Where did the privacy enter the picture with regard to DOT. Is it because it was all morse code? Is that what you mean? If they are using HF radio, as the gentlemen stated, and the Bell Canada is using the same equipment, then how was there privacy and there is not existing privacy now?

Mr. Kelly: That is a good question because in a place like Cartwright where they sent the message out by morse key the only one that could see your telegram was the operator who was bound to secrecy. But with regard to the radio telephone sets I must admit that there was no privacy.

Mr. Pringle: Thank you.

The Chairman: Any other questions gentlemen?

Mr. Desmarteau: I would like to add to this, just for the benefit of the Committee again, except for Cartwright where you had privacy on the telegram all other locations had no more privacy for telegram than they have for telephone.

The Chairman: I would like to thank you, Mr. Desmarteau, for the help that you were to the Committee. If there are no more questions I would like to thank you, too, gentlemen for your brief.

Gentlemen, this is the end of the briefing in Goose Bay this afternoon and I would like to thank everyone of you and thank everybody who came here to listen to the briefing and especially those who presented briefs. Thank you very much everybody.

The meeting is adjourned.

[Interpretation]

téléphone et de l'autre côté vous aviez l'appareil du ministère des Transports. C'était la même personne qui s'occupait des deux services.

Le président: Monsieur Pringle?

M. Pringle: Monsieur le président, je me demande qui pourrait répondre à cette question. Vous dites qu'il n'y a pas moyen de faire des appels privés et confidentiels à cause du système mobile. Est-ce que les services étaient plus confidentiels dans le temps des services du ministère des Transports à cause du fait qu'on se servait du code Morse? Est-ce cela que vous voulez dire? Si on utilise la radio à haute fréquence, comme monsieur vient de le dire, et que la Bell Canada utilise le même système, alors comment pouvait-il y avoir des appels confidentiels? Actuellement, y a-t-il moyen de faire des appels confidentiels?

M. Kelly: C'est une bonne question. Dans un endroit comme Cartwright où on envoyait les messages par le code Morse, la seule personne qui pouvait lire le télégramme c'était le télégraphiste qui avait fait serment de garder le secret. Mais en ce qui concerne les appareils de radio et de téléphone, je dois admettre qu'il n'y avait aucune intimité.

M. Pringle: Merci.

Le président: D'autres questions, messieurs?

M. Desmarteau: Pour la gouverne du comité, je dirais que, sauf pour Cartwright où les télégrammes étaient confidentiels, dans toutes les autres localités il n'y avait pas plus moyen de faire des télégrammes confidentiels que des appels téléphoniques confidentiels.

Le président: Je désire remercier M. Desmarteau pour l'aide précieuse qu'il a fournie au Comité. S'il n'y a pas d'autres questions, je désire vous remercier aussi messieurs de votre mémoire.

Messieurs, cela met fin à notre séance à Goose Bay cet après-midi. Je remercie tous ceux qui ont présenté des mémoires et ceux qui sont venus écouter la lecture de ces mémoires. Je remercie beaucoup tout le monde.

La séance est levée.